

Police: la loi de l'omerta

Fabien Bilheran et Agnès Naudin

Le Cherche Midi, novembre 2022
281 pages, 19,50 €

Savez-vous que des violences policières ont également été subies par des policiers dans l'exercice de leur fonction, parce qu'ils ne toléraient pas et dénonçaient des pratiques contraires aux droits, à ce qui devrait être l'éthique de leur métier? Alors que les violences policières sont de plus en plus visibles, surtout depuis qu'elles ne se limitent plus aux quartiers populaires mais relèvent du « maintien de l'ordre » lors de manifestations sociales où les pouvoirs politiques cherchent plus à les justifier qu'à en nier l'existence, ce livre a le mérite de mettre en lumière six témoignages convergents de policiers aux carrières exemplaires dans différents services (Bac, CRS, mineurs, police aux frontières, stupés). Certains sont des officiers renommés, à l'instar des deux auteurs, la capitaine de police Agnès Naudin – connue depuis 2018 pour ses ouvrages antérieurs et devenue récemment porte-parole du syndicat FSU Intérieur, et l'officier de police judiciaire (OPJ) Fabien Bilheran – engagé dans le rapprochement police-population et la prévention du suicide chez les policiers. Supérieur de près de 40 % à la moyenne et première cause de mortalité dans la police, le suicide apparaît comme résultant largement d'injustices et de dysfonctionnements de moins en moins supportés: « violences policières, sexisme et racisme ordinaires, dissimulation de délits, faux en écriture publique, corruption, tyrannie hiérarchique », articulés avec des méthodes inspirées du « new management » industriel, la « radicalisation médiatisée de syndicats » complices⁽¹⁾ et la « politique du chiffre » (généralisée par Nicolas Sarkozy et ses successeurs avec une massification de contrôles



« au faciès » au détriment du temps consacré à des élucidations plus complexes)... tandis que « la défiance augmente, les relations entre la population et la police se dégradent, mettant en danger citoyens et agents ». Diverses études en ont montré depuis longtemps la genèse⁽²⁾ et il faut saluer le courage des policiers lanceurs d'alerte ayant subi de multiples représailles (exclusion, désarmement, isolement, sanction financière, parfois même agressions physiques, tentative de condamnation avec accord de procureur, refus de droits à la « protection fonctionnelle » pourtant accordée à Maurice Papon et à Claude Guéant plus récemment!), sans soutien, ni de leur hiérarchie, ni de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), dans la plupart des cas...

(1) En rappelant des faits historiques et qu'une manifestation policière avec armes pourtant récemment saluée par l'actuel ministre de l'Intérieur, s'apparente à une mutinerie...

(2) Notamment les ouvrages sociologiques de Laurent Bonelli, Christian Mouhanna, Sébastien Roché, et l'immersion anthropologique de Didier Fassin avec *La force de l'ordre*...

P. L.

Santé publique, bien commun

Philippe Bizouarn, Fabienne Orsi,
Benjamin Coriat, André Grimald

Hémisphères Éditions, avril 2023

175 pages, 16 €

Philippe Bizouarn, dont « la double formation de médecin anesthésiste réanimateur et de philosophe alimente sur toute chose une vision exceptionnelle et indispensable à la fois : une vision éthique », permet un retour sur trois années de pratiques soignantes, en réunissant plus d'une vingtaine de ses courtes tribunes publiées du début de la pandémie de Covid-19 à la triple épidémie de fin 2022, qui furent autant de cris d'alarmes dans une crise que les gouvernements successifs ont contribué à générer depuis plusieurs dizaines d'années. Ces

chroniques, comme les nombreuses photos qui les accompagnent – l'auteur ayant aussi des talents de photographe constatés lors de manifestations soutenues par la LDH dont il a gardé quelques images de bouquets de drapeaux – « témoignent de ce que fut l'espoir des soignants de pouvoir poursuivre leur mission de soin pour toutes et tous, quelles que soient leurs conditions. Mais, en dépit des promesses présidentielles, la situation ne s'est pas améliorée. L'hôpital public, au cœur de la cité, serait-il devenu une entreprise, déconstruisant la maison commune? Comment, dès lors, poursuivre le travail si les valeurs professionnelles fondant les métiers du soin ne peuvent être respectées? » Ces interrogations et des pistes pour la construction d'un nouveau système de santé se retrouvent autant dans l'introduction confiée à André Grimaldi, professeur émérite au CHU Pitié Salpêtrière, co-fondateur du Collectif Inter-Hôpitaux et co-auteur en 2011 du *Manifeste pour une santé égalitaire et solidaire* (soutenu par la LDH), que dans la contribution finale des économistes renommés Fabienne Orsi (chercheuse IRD, ayant écrit dans *D&L* 194) et Benjamin Coriat (intervenu en 27^e Université d'automne LDH), intitulée « Pour une *res publica* du soin : la voie des biens communs »...

P. L.